

Il y a le printemps qui me réveille

Histoire d'une baliseuse en action

Certains attendent la saison du printemps avec impatience, d'autres préfèrent la saison des pluies.

Mais le printemps, pour la plupart d'entre nous, est synonyme de renouveau. Les jours rallongent, la chaleur douce et agréable nous aborde et nous enveloppe, ni trop chaud ni trop froid.

Notre région nous invite à flâner avant les grandes chaleurs, et les pèlerins qui ont patienté durant les mois d'hiver commencent, dès le mois d'avril, à sortir de leur antre afin de se mettre en route à travers nos beaux chemins. C'est aussi la saison où les baliseurs bénévoles de la Fédération française de la randonnée pédestre reçoivent leur affectation afin de baliser les GR® (chemins de grande randonnée).



Eh oui, derrière ces belles marques blanches et rouges, de petites mains travaillent.

Des hommes et des femmes qui donnent de leur temps afin que des pèlerins, des randonneurs de tous horizons et de toutes nationalités puissent parcourir sans erreur nos GR®.

Qu'ils puissent partir le matin sereins et confiants pour arriver le soir heureux de ne pas avoir perdu de temps dans quelques errances futiles et inutiles.

C'est donc avec ma lettre de mission et ma carte de baliseuse en poche que je me suis rendue sur mon lieu d'affectation.



Cette année, j'ai un tronçon de 8 km linéaires sur le GR® 51 – Balcon de la Méditerranée et sur le GR®653A – la Via Aurelia, voie romaine partant de Rome pour rejoindre Arles. Beaucoup de ville, mais aussi un chemin côtier.

Pour m'aider dans cette tâche, j'ai demandé à deux amis de mon club de randonnée de m'accompagner, ainsi qu'à une amie de l'association des Amis de Saint-Jacques 06. C'est donc à quatre que nous allons aborder cette journée.



Tout est prêt : peintures, pinceaux, eau, chiffons, grattoir, sécateur... mais aussi les autocollants de la FFRP (continuité, tournez à droite, à gauche, mauvaise direction), ainsi que ceux du chemin (la coquille et les clés de Rome). Nous commençons doucement, car la journée va être longue et le secteur n'a pas été rebalisé depuis quatre ans.

Premier autocollant au départ. Puis nous abordons un parc arboré longeant la Siagne. Il est donc temps de sortir nos pinceaux et les pots de peinture afin de créer de belles balises.

Nous nous appliquons à respecter les règles du balisage, mais aussi ses normes.

Nous avançons lentement, nous mettant dans la peau de ces milliers de marcheurs en mouvement et, de ce fait, nous cherchons les meilleurs endroits pour poser notre balisage.

Il faut que cela soit évident, mais sans que ce soit une agression visuelle : respecter les lieux, l'environnement, être visible tout en restant discret.

Chemin faisant, nous arrivons à un carrefour au centre-ville de Mandelieu. Et là, surprise.

Rien, de rien, pas d'anciennes balises à rafraîchir... Bizarre, bizarre !!!!!

Le tracé du GR aurait-il été modifié ?

Il est donc temps de vérifier le tracé sur mon GPS. Nous sommes effectivement au bon endroit. En regardant plus attentivement, nous remarquons que tous les poteaux de la ville ont été repeints, du bleu au marron, et de ce fait tous les autocollants sont sous les couches de peinture...



Aïe, aïe... À nous de tout remettre au propre dans ce carrefour, avec tous les changements de direction qui s'imposent.

Nous sommes quatre. Alors nous échangeons, nous discutons des meilleurs endroits, de la meilleure hauteur par rapport au regard du marcheur. C'est un travail d'équipe. Nous avançons tranquillement, jetant aussi un regard sur le retour, car le GR® se pratique dans les deux sens : il faut donc y penser.

Nous arrivons tranquillement sur le chemin côtier.

Les baigneurs, allongés sur les transats ou installés sur la plage, nous regardent avec étonnement. Quelques questions : qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Certains pensent que nous faisons des graffitis.

Nous rassurons, nous expliquons. Certains nous remercient pour notre bénévolat et nos actions, d'autres nous expliquent qu'ils ne savaient pas à quoi correspondaient les marques blanches et rouges.



Il est 13 heures, il est temps de faire une pause déjeuner bien méritée et de penser au retour.

Nous aurons fait plus que la moitié.

Sur le retour, nous gardons toujours ce regard attentif : nous vérifions que tout soit évident et nous repassons une deuxième couche de peinture sur les balises effectuées le matin.

Retour aux véhicules à 18 heures.

Voilà une bonne journée.

Quinze jours se sont écoulés avant de nous retrouver pour la deuxième partie. Nous ne sommes plus que trois.

Notre copine de l'association des Amis de Saint-Jacques est partie sur le chemin du Mont-Saint-Michel, en Bretagne.

Pour cette journée, nous décidons d'aller directement à notre point d'arrivée (plus facile pour garer le véhicule) et de remonter jusqu'à notre dernier arrêt.

Toujours en ville et sur le chemin côtier : les autocollants sont donc de mise. Heureusement, j'ai refait le plein au siège de la FFRP.

Sur ce parcours, nous trouvons une balise du Conseil Départemental envahie par les ronces. Elle n'est plus visible. Le sécateur ne sera pas efficace, alors le problème fera l'objet d'un signalement.

Nous grattons les anciennes balises, rongées par le soleil, la pluie et le vent, apposées sur les poteaux. Ce n'est pas toujours facile : certaines ont été repeintes par-dessus. Faire propre, voilà le fin mot de cette action.

Nous sommes interpellés par la police municipale de Mandelieu. Pas de souci : j'explique, je montre ma lettre de mission et je porte la tenue chic et classe recommandée par notre département. C'est donc sans problème que nous repartons.

Nous arrivons à notre point d'arrêt de la dernière fois et nous nous apercevons que des autocollants ont déjà été arrachés. Trop bas ? Trop visibles ? À portée de main ? Nous décidons de continuer sur quelques mètres afin de vérifier si les suivants sont restés en place. Nous prenons donc la décision de les coller plus haut afin d'éviter tout acte de destruction.

Nouvelle pause déjeuner avant d'entamer notre chemin du retour.

Deux journées auront été nécessaires pour baliser ce tronçon, mobilisant quatre personnes.

Alors, amis marcheurs, randonneurs, pèlerins, vous qui cheminez sur nos GR®, regardez toujours d'un œil attentif et attendri toutes ces balises, et pensez que si vous marchez paisiblement, c'est grâce aux petites mains qui, tout au long de l'année, sont passées avant vous pour y laisser ces traces.

Merci à mes compagnons qui sont venus m'aider durant ces deux journées. Sans eux, rien n'aurait été possible.



Christine GRISOSTOMI

Baliseuse de la FFRandonnée 06